

LE JOUR, 1946
26 MARS 1946

QU'IL FAUT AUSSI SE FAIRE UNE RAISON...

Dans le temps présent, on ne prêchera jamais assez le calme à ses concitoyens ; non pour la satisfaction du Gouvernement ou la bonne marche de l'Etat, mais pour leur repos.

Les soucis sont si nombreux qu'on saura de moins en moins comment y faire face. Mais c'est un tort aussi de faire des montagnes de tout. Le conseil évangélique reste le vrai : « à chaque jour suffit sa peine ». Personne n'ira plus loin en cela que l'éternelle sagesse. Nous ne nous interdrons pas cependant de penser au jour de demain. Nous serions bien déraisonnables de ne pas le faire. Nous y mettrons seulement la sérénité qui convient, et nous considérerons l'avenir sans nous faire des vaines terreurs.

Ce n'est pas la terre qui est malade ; ce sont les hommes. La terre serait pleine de santé et de fruits si les hommes n'étaient pas devenus à ce degré des démolisseurs et des fossoyeurs.

Si l'ordre était rétabli dans les têtes humaines, la machine fonctionnerait fort bien au lieu de nous briser et de nous écraser stupidement comme elle fait. En se comparant à tous les habitants de l'Europe et de l'Asie, aucun Libanais n'a le droit de se croire vraiment malheureux. Il y a moins de malheur ici que partout ailleurs dans le monde. Mais le mécontentement monte parce que nous ne voulons pas voir la situation des autres ; ni les difficultés qui résultent de l'enchevêtrement de nos intérêts avec ceux de l'univers.

Ce ne sont pas quelques petits faux pas ou quelques excès qui peuvent justifier l'état de colère ou l'abattement auquel nous nous laissons aller. Ces choses sont dans une certaine mesure inévitables. Elles passeront comme passent tant d'événements obscurs qu'aucun historien n'enregistre.

Collectivement et individuellement nous avons le devoir de faire mieux et nous le pouvons ; mais à une époque aussi pleine de bouleversements et de contraintes, personne ne doit se figurer qu'un paisible bonheur est encore à portée de la main.

Que les ambitions se modèrent donc, et que l'agitation trouve un frein ! C'est **chez les autres**, qu'il faut chercher un élément de comparaison pour que les passions se tassent et pour que l'ordre règne.

Nous avons besoin d'améliorer notre politique intérieure et notre administration, nous en convenons. Essayons aussi de nous améliorer **individuellement** et d'introduire un peu plus dans notre existence l'esprit de modération et l'esprit de charité, avec les disciplines qui font les nations et les citoyens.